

nipeg, les chiffres sont renversés; ils se lisent ainsi: 52, 43½, 50½. A Prince-Albert, la première période décennale manque et les deux autres donnent 58½ et 48½, qui suivent le mouvement général de l'ensemble. Il en est ainsi à Battleford, avec 35 et 24 pouces pour les deux dernières décades.

Les dates des dernières gelées printanières et des premières gelées automnales, ni leur intensité, dans les provinces de l'ouest n'offrent rien de concluant, mais l'on peut déduire de ces informations,—que leurs périodes soient longues ou brèves—que leur climat n'a subi aucun changement appréciable, depuis que l'on en a commencé le défrichement. Dans l'est du Canada, toutefois, il se peut que la diminution de fréquence de ces gelées soit attribuable au déboisement mais cette théorie nécessite de plus amples investigations.

LA TEMPÉRATURE AU CANADA DURANT L'ANNÉE 1917.

Selon les informations du Service Météorologique du Dominion,
à Toronto.

JANVIER.

Température.—Au sud de la Colombie Britannique et dans la majeure partie de l'île Vancouver, la moyenne de la température fut de 2° à 5° inférieure à la normale, mais dans la région plus au nord, à l'exception des îles de la Reine Charlotte, la normale fut généralement dépassée de 2° à 4°. Au sud du Yukon, la normale fut excédée d'environ 4°, tandis que la partie septentrionale lui fut inférieure de 1° à 3°. Dans l'Alberta et la Saskatchewan (sauf leur extrême sud) le Manitoba, le nord et le nord-ouest d'Ontario, la plus grande partie de Québec et le centre de la Nouvelle-Ecosse, on constate un déficit variant entre 1° et 6°; dans les régions du lac Athabasca, des fourches de la Saskatchewan et la portion septentrionale du district de la baie du Tonnerre, cet écart en moins atteignit 9°. Dans la péninsule ontarienne, l'on trouve des variations, tantôt en sus, tantôt en moins, mais généralement minimes. Au Nouveau-Brunswick, dans l'île du Prince-Edouard et partie de la Nouvelle-Ecosse, la température fut uniformément inférieure à la normale, d'un peu moins de 2°.

Précipitations.—Dans les provinces de l'Alberta, Saskatchewan et Manitoba et dans certaines parties d'Ontario, c'est-à-dire les régions de la rivière à la Pluie, de Kenora et le nord du Timiskaming, il est tombé beaucoup plus de neige que de coutume; dans certaines localités, il a plu. Dans le sud-ouest d'Ontario, plus de la moitié des précipitations provenaient de la neige; au contraire, la neige fut peu abondante sur les hauteurs faisant face aux lacs Huron et St-Clair, si ce n'est sur les crêtes les plus élevés; sur les rivages des lacs Ontario et Érié, elle excéda généralement la normale. Dans les comtés en bordure de la Baie Georgienne, de la rivière Ottawa et du fleuve St-Laurent, les précipitations furent presque entièrement constituées par la neige et, généralement, dépassèrent la normale. Toutefois, dans le district Lindsay-Peterboro, il y eut un déficit notable de neige. Dans Québec, la neige dépassa la normale d'environ un tiers; dans les provinces maritimes, ce fut le contraire, mais le déficit ne fut pas considérable. On retrouve un excédent marqué en Colombie Britannique, dans la vallée du haut Fraser et dans la région North Columbia-Illecillewaet; ailleurs, la chute de neige fut à peu près normale, à l'exception de Kootenay ouest, où il y eut un déficit dans les précipitations, atteignant environ 40 pour cent.

Vents et insolation.—Le long du littoral de la Colombie Britannique, grands vents et bourrasques souffrèrent pendant huit jours; à Atlin, on signala une bourrasque et six jours de grands vents; il n'y en eut point à Kamloops. Dans l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, on constata quelques rafales locales d'un ou deux jours, mais les vents soufflèrent avec force durant cinq à quatorze jours. La direction générale du vent était le nord-ouest dans les provinces des prairies, de